

La rentrée des classes, c'est un des grands classiques des informations françaises avec les départs en vacances et ses bouchons juste avant, et Noël et ses grands repas un peu après. Un marronnier comme on dit dans le métier.

La rentrée des classes constitue un des grands classiques

Depuis les enfants qui pleurent en refusant de lâcher la main de leurs parents jusqu'aux adolescents qui franchissent la porte du lycée – attention ils **ont** le bac cette année – les images défilent et avec elles toujours les mêmes sujets.

Ils passent le bac cette année

Les enfants ne sauraient plus écrire ! Plus lire ! Plus compter ! Il faudrait le retour de l'uniforme ! Et bannir les téléphones, non, bannir les cahiers !

Le débat sur l'uniforme **a fait** son retour cette année avec l'interdiction de l'abaya, cette robe traditionnellement portée par les jeunes femmes musulmanes.

Le débat sur l'uniforme est revenu cette année

Si les élèves portaient l'uniforme, on n'**aurait** plus ce problème de devoir filtrer à l'entrée qui est habillé trop long et qui est habillé trop court (oui, parce que l'an dernier c'était l'interdiction du "crop top" qui **faisait** la une des journaux).

...le problème de devoir... ne se présenterait plus

...qui figurait en une

Les pros uniformes **disent** que celui-ci est le meilleur moyen d'atténuer les inégalités entre les élèves. Les élèves **sont** tous habillés pareils et les marques ne sont plus importantes : finies les discussions sur qui **a** un pantalon neuf et de bonne marque, et les élèves **font partie** d'un groupe homogène, présents à l'école pour apprendre et non pas se montrer ou harceler à cause d'un vêtement.

...affirment

Les élèves portent tous les mêmes vêtements

sur qui possède...

les élèves appartiennent à

Pour les antis, le problème **est** ailleurs et il n'y a pas d'étude sociologique qui témoigne de la réduction des inégalités sociales grâce au port de l'uniforme. Celui-ci **est** peu à peu même un signe d'appartenance à une classe sociale aisée : le prix d'un uniforme dans certaines écoles britanniques peut atteindre les 700 euros et décourage donc les classes moins aisées à y inscrire leurs enfants, même s'ils **ont** des bourses.

Le problème existe ailleurs, et aucune étude...

Celui-ci devient peu à peu

ils bénéficient

Alors, l'uniforme pourquoi pas, mais quel uniforme ? Enfermer les jeunes filles dans des jupes-collants alors qu'elles **sont** déjà en minorité dans la cour de récré à courir, sauter, jouer... Et les profs, qu'en pensent-ils ? Ils sont nombreux encore à cette rentrée à se plaindre des mauvaises conditions de travail et du manque de reconnaissance de leur statut de fonctionnaire, il semble difficile de les imaginer **être** la police de l'uniforme, voire de s'y glisser à leur tour !

Le débat va sans doute continuer de faire rage, avant de s'éteindre...et se rallumer à la rentrée prochaine !

qu'elles se montrent déjà en minorité

les imaginer devenir/se transformer